

L'exorcisme de Bran

Lundi 13 janvier 1973, je fus envoyé par le Vatican pour effectuer un exorcisme en Roumanie dans un petit village nommé Bran. Mon voyage en train du Vatican en Italie jusqu'à Bucarest en Roumanie fut plutôt long. Pour mon voyage, je n'avais pris que des vêtements, ma sainte Bible, ma croix religieuse et de l'eau Sainte.

A Bucarest, je pris un autre train pour aller dans le village de Bran.

À mon arrivée, une bonne sœur m'accueillit et me conduisit jusqu'au lieu de l'exorcisme. Lorsque nous arrivâmes, je fus troublé par le lieu de l'exorcisme : il s'agissait d'un château.

L'impression que me donnait ce château était plutôt mauvaise, il était tout noir au milieu de maisons très colorées. Je me tenais, là, debout, devant cet immense château, je le regardai et je me sentis mal comme si mon instinct me disait de faire demi-tour et de ne pas entrer.

Lorsqu'on entra, la bonne sœur me fit la visite et elle m'expliqua la situation : elle me dit que la personne sur laquelle je devais effectuer l'exorcisme était possédée par une puissante entité démoniaque.

Je décidai de prendre congé et d'attendre pour effectuer mon travail.

Ma nuit fut mouvementée car je me repassais sans cesse tout le processus.

Mardi 14 janvier 1973, je fis une approche de la personne possédée.

Durant toute la journée, je préparais l'exorcisme en priant pour que cela fonctionne tant la tâche était dure et laborieuse.

Enfin, le moment était venu...

J'ouvris la porte, l'air était froid et glacial, la pièce était sombre, on ne distinguait que son corps et son visage abîmés et usés.

Je regardai la personne droit dans les yeux : c'était une petite fille d'environ dix ans, son regard était vide, on aurait dit que le mal qui la possédait avait déjà dévoré son âme.

Je restai concentré et commençai à réciter les Saintes paroles de Dieu...

Tout s'enchaîna : son corps se contorsionnait dans tous les sens, elle hurlait, m'insultait, sa voix changeait...

Ce fut une bataille, un combat entre le bien et le mal, entre moi et la bête...

L'exorcisme dura jusqu'à l'aube, j'étais épuisé mais le mal était parti.

Mercredi 15 janvier 1973, je fis mes valises et m'apprêtai à partir. Mais avant, il fallait que je dise au revoir à la personne que j'avais exorcisée.

J'entrai dans sa chambre : Sabrina était assise sur son lit, dos à moi, et elle tenait une poupée. Je lui dis que je partais puis elle tourna sa tête lentement, elle la tourna à 180°, elle eut un rire diabolique, et me dit d'une voix bizarre, très grave et angoissante :

- Ce n'est pas fini...